

Tout est bon dans cette farce



Photo DR

Formidable décor d'Otto Ziegler, superbes costumes de Noémie Le Tili, texte intelligent et érudit (écrit par Francis Azéma) évoquant la vie d'une troupe de «Joueurs de farce», en 1660, une pièce incluant la représentation d'une farce paillardes du XVI^e siècle, et par-dessus tout le jeu formidable de Francis Azéma, Corinne Mariotto et Denis Rey. Du théâtre comme ça, on en redemande et ça tombe bien puisque c'est proposé au théâtre du Pavé jusqu'à samedi

Sur un tréteau de troupe itinérante (la troupe «Maxime Sansouci») posé sur la scène, trois saltimbanques s'affairent. Ils montent et démontent le décor, haranguent lestement la foule venue à la foire, en englobant «Maris cocus et vieillards cacochymes» pour attirer un maximum de public et maximiser «la recette»...Ces trois-là font tout ! Mais le cœur n'y est plus... Maxime (Francis Azéma) râle contre la concurrence, le manque de solidarité entre les troupes, contre la tradition qui se perd et la précarité d'une condition de comédiens itinérants... Zabo (Corinne Mariotto) voit bien que le temps de la farce est révolu et qu'il faudrait s'attaquer à la comédie, s'installer à Paris. Jean (Denis Rey), justement, en revient. Il a pu mesurer l'évolution de son art en termes de représentation, d'effets spéciaux. Il a croisé un comédien de la troupe de Molière et rêve de les rejoindre ! Quelle commune mesure en effet entre une troupe qui joue devant le roi et obtient des privilèges, et une obscure compagnie de province qui s'entête, en vraie puriste, à faire perdurer un genre en perte de vitesse ? On passe du rire (avec la farce) à l'émotion, de la paillardise à la tristesse.

Tout cela est joué avec tant de naturel quand il s'agit de monter la vie de la troupe, et tant d'humour décoiffant, de polissonnerie, quand il s'agit de représenter la farce, qu'on ne peut qu'éprouver du plaisir à cette brillante représentation. Ce qui n'est pas rare au théâtre du Pavé. Bravo les Vagabonds !